

Antisémitisme.

« Canaan » est une région du Proche-Orient ancien située sur le littoral oriental de la mer Méditerranée et, par extension, c'est la civilisation développée par ses habitants, les Cananéens, pendant la « période cananéenne », âge du bronze (3000 à 1200 ans av. J.-C.), particulièrement au second millénaire avant notre ère.

« Dans leur très grande majorité, les analystes du récit biblique situent la date de la Création, en chiffres ronds, à 4000 ans avant l'ère chrétienne [4026 av. J.-C. (chronologie biblique littérale), 5650 av. J.-C. (Talmud de Babylone), 4004 av. J.-C. (Talmud de Jérusalem)]. »

Neuf générations séparent Noé (père de Sem) d'Adam.

Suivant l'analyse de la Genèse, Noé serait né 1056 ans après la création par Dieu d'Adam et mort en 2006 après celle-ci. Il fut donc contemporain des patriarches : Énosch, Kénan, Mahalaleel, Jéred, Mathusalem et Lamech.

Les âges canoniques des personnages de la Genèse et de la bible sont à l'origine d'un mythe, dont certains ont conclu qu'il incarnait la non-divinisation de l'homme ; c'est-à-dire le passage de l'humanité mythique vers l'humanité historique.

Maintenant, le récit biblique de la Genèse étant une théologie de l'histoire, les rédacteurs bibliques diminuent progressivement la longévité des figures bibliques à mesure qu'elles s'éloignent de la perfection des origines.

Si certains âges sont effectivement extrêmement avancés pour signifier des âges d'or *prédiluviens* (de la première humanité) comme Mathusalem, d'autres âges bibliques comme Moïse pourraient aussi aisément s'expliquer par des erreurs d'interprétations. En effet, les rédacteurs de la Genèse et de l'Exode auraient utilisé le calendrier nilotique des Égyptiens dans lequel une année est en réalité l'équivalent de 120 jours. Il y aurait donc eu probablement confusion entre l'année égyptienne et les calendriers julien et grégorien.

Les temps de vie ci-dessous sont issus du texte massorétique.

Dans la Septante, les chiffres sont parfois différents.

- Adam aurait vécu 930 ans et aurait eu pour fils Abel, Caïn et Seth qui aurait vécu 912 ans ;
- Seth engendre Énosh, qui aurait vécu 905 ans ;
- Kénan, fils d'Énosh, aurait vécu 910 ans ;
- Fils de Kénan, Mahalaleel aurait vécu 895 ans ;
- Le fils de Mahalaleel, Yared, aurait vécu 962 ans ;
- Fils de Yared, Hénoch aurait vécu 365 ans ;
- Mathusalem, fils d'Hénoch, serait célèbre pour être le personnage le plus âgé mentionné dans l'Ancien Testament (969 ans) ;
- Dans la lignée de Mathusalem, son fils Lamech aurait vécu 777 ans ;
- Quant à Noé, le père de Sem, il aurait vécu 950 ans.

Mais peu importe ce calendrier fantasque, aussi inimaginable soit-il d'un point de vue anthropologique, et intéressons-nous à Sem qui, d'après le *Promptuarii Iconum Insigniorum* (1553), aurait vécu de 2003 av. J.-C. à 1503 av. J.-C.

D'après le calendrier des naissances « bibliques », nous avons une coïncidence entre la naissance de Canaan, fils de Cham (frère de Sem) et neveu de Sem, pour établir que les Hébreux et les Arabes d'aujourd'hui sont les descendants des Cananéens, qui sont connus comme le peuple ayant vécu dans le « pays où coulent le lait et le miel » jusqu'à ce qu'ils soient vaincus par les anciens israélites et disparaissent. Cependant, un dernier rapport scientifique révèle que le « patrimoine génétique » des Cananéens survit chez les civilisations arabes et juives modernes.

Il ne faut, par conséquent, pas faire l'amalgame entre ce qui découle de Sem (antisémitisme) et les Juifs. Le peuple juif est issu des israélites qui ont vécu dans la région du Croissant fertile

et sur la côte de la Méditerranée orientale et qui commencent à se développer au début de l'âge du fer (1200 ans av. J.-C.). Il émerge au sein des peuples existant entre le Nil, le Tigre et l'Euphrate. Il prend son essor dans le pays de Canaan, région qui fut un carrefour de civilisations et qui correspond plus ou moins aujourd'hui aux territoires couvrant l'État d'Israël, la Cisjordanie, le Liban du Sud et l'ouest de la Syrie : là où ont vécu les Cananéens et les Phéniciens (les ancêtres des Juifs et des Arabes).

Conclusion.

« Sémite » est un mot dont nous répétons ici l'origine :

L'adjectif « sémitique » a été forgé par l'orientaliste allemand August Ludwig Schlözer (1735-1809) dans le tome VIII (1781) du *Repertorium für biblische und morgenländische*.

Étymologiquement, ce terme pourrait s'appliquer aux peuples sémites parlant l'une des langues sémitiques (comme l'arabe ou l'amharique), mais il désignera, dès sa formulation vers la fin du 19^e siècle, une forme de racisme à prétentions scientifiques visant spécifiquement les Juifs. C'est donc en 1781 qu'un linguiste allemand a inventé le mot « sémite ». Un mot paré d'une caution imaginaire et qui, comme son contrepoint « antisémite », un siècle plus tard (1879), devint bien vite indispensable ; car la haine des Juifs avait désormais un nom... et un alibi. En effet, comme le rappelle le spécialiste du négationnisme Gilles Karmasyn, c'est bien le journaliste allemand Wilhelm Marr (1819-1904) qui invente véritablement le terme « *antisemitismus* » dans le sens « d'hostilité aux Juifs », à l'occasion de la fondation d'une « ligue antisémite » en 1879 et non, comme il est parfois rapporté, dans un pamphlet.

Si l'on imagine ce que pourrait être le mot « Sémite » dans un dictionnaire des idées reçues du 20^e siècle, « les Sémites sont les descendants directs de Sem, fils de Noé, c'est-à-dire essentiellement les Juifs et les Arabes », nous serions à même de penser que ce terme est « abusif », voire « erroné », pour qualifier exclusivement les Juifs de Sémites !

« Sémite » : un mot qui fait référence aux nomades, aux peuples, aux civilisations, qui circulèrent et voyagèrent au Proche-Orient et au Moyen-Orient pendant des siècles, avant de se sédentariser. Ceci inclut les Hébreux comme les Arabes, tous les descendants des Phéniciens (notamment le peuple libanais) !

C'est pourquoi nous disons, sans nous tromper, que le terme « antijuif » est plus approprié que celui « d'antisémite » !

Il est temps, pour toutes personnes physiques ou morales, de ne plus employer ce mot masculin (antisémitisme) — cette doctrine ou attitude systématique de ceux qui sont hostiles aux juifs et proposent contre eux des mesures discriminatoires —, à la place de ce qui semble plus réel (antijuif).

À bon entendeur, salut !

P. R.

